

Principales difficultés de cet enseignement :

- Le fait que les élèves doivent avoir beaucoup de compétences avant de se lancer individuellement dans l'écriture (connaissances du monde, syntaxiques, lexicales, graphomotrices, sur les types de textes...).
 - De grosses différences dans les compétences et connaissances inhérentes à l'activité selon les élèves, leur familiarisation par rapports aux écrits (parcours de l'élève et dans le milieu familial).
 - Des élèves allophones parfois ou trop en difficulté pour se dégager en début d'année par exemple de la mise en mots écrits. Pour cela, comme au cycle 1, utiliser la dictée à l'adulte au départ, pour enclencher un processus. La mise en mots collective avant d'écrire peut être une piste de remédiation partielle.
 - Le temps que ce travail peut demander en classe, puis en termes d'analyse, et de correction pour les enseignants.
 - « La peur d'écrire » chez certains élèves qui peuvent ne pas se sentir capable, ou qui ont peur de mal faire, qui ne se sentent pas en réussite par rapport à l'activité...=> Un préalable : tous les élèves sont capables de faire preuve d'imagination et de créativité !
 - Des enseignants qui veulent parfois tout corriger et retravailler pour obtenir des « derniers jets » de bonnes qualités.
 - L'évaluation des écrits des élèves avec la mise en place d'outils (de grilles de critères par exemple, sur le fond et la forme)
 - Concevoir une programmation en tenant compte de la multiplicité des types de textes, de ce que les élèves ont déjà travaillé ou non par le passé en tenant compte des écrits courts ou longs.
 - Les opérations mentales et les compétences mises en jeu chez les élèves sont nombreuses et coûteuses pour écrire un premier jet. Une possibilité : commencer par une phase de travail sous une autre forme que le texte (schéma, tableau, dessin, cartes mentales...) pourrait donc permettre de structurer et d'explorer avant d'écrire.
- ...

De manière générale, on va préconiser pour et avec nos élèves :

- D'écrire beaucoup, souvent et de manière diversifiée car cela renforce les apprentissages
⇒ C'est par l'entraînement que des automatismes et des démarches vont se mettre en place automatiquement. Il faut écrire dans toutes les disciplines.
- *D'apprendre à écrire en écrivant !* => On copie ou on recopie souvent beaucoup plus qu'on ne fait écrire et on ne développe pas assez la pensée autonome. Mettre en place des situations dès la maternelle.

- De passer du temps à planifier une tâche d'écriture puis de revenir sur l'écrit produit pour l'améliorer (en lien avec la compréhension des textes lus).
- De commencer à travailler le passage écrit très tôt (avant de savoir lire).
- D'écrire pour permettre aux élèves de clarifier leur pensée et pour les maîtres, d'avoir des traces ou les supports qui mettent en avant le cheminement de la pensée des élèves (les écrits intermédiaires, brouillons...)
- De mettre en place une pédagogie articulée autour de textes produits par les élèves, analysés, corrigés et améliorés avec l'aide de l'enseignant => pratiques d'écriture réflexive.
- De pouvoir mesurer ses progrès en tant qu'élève et les progrès des élèves pour le maître.
- D'utiliser le numérique et ses possibilités dans le cadre de la diffusion, la copie, la mise en valeur, la diffusion, l'enregistrement, l'écoute, la révision... de textes.
- De prendre en compte le destinataire et le contenu du message à produire. L'idée est donc de mettre en œuvre avec les élèves un projet d'apprentissage (écrire « pour de vrai ») et qu'ils soient en capacité d'identifier leur lecteur.
- D'amener les élèves à comprendre qu'il y a une différence entre l'immédiateté du langage oral et de l'écrit est un langage qui permet un rapport au monde réflexif et distancié.
- De toujours avoir en tête qu'écrire à l'école (comme en général) a pour buts premiers de communiquer avec d'autres, réfléchir, raisonner, construire des connaissances et d'en garder une trace.
- D'être le plus explicite possible (représentation « claire » de ce qu'il y a à produire, de la tâche à accomplir, des outils à leur disposition, des attendus du projet...)
- De concevoir une programmation tenant compte de situations variées et qui fasse le lien entre les différentes composantes de l'enseignement du français, l'expression orale, la lecture, la grammaire et le vocabulaire
- D'intégrer des échanges avec les pairs, du travail de groupe générant des interactions (et également le travail autour de compétences sociales) alternant avec des phases de mise en commun, de retour et de recours au collectif. => **Retravailler le texte en binôme** : plusieurs recherches se sont intéressées aux bénéfices des échanges entre élèves à propos de leurs textes. Ainsi, une étude a proposé un travail de réécriture en binôme, sur le principe du tuteur-tutoré. **Les élèves, en particulier les tuteurs, ont amélioré leurs textes d'une version à l'autre**, manifestant une meilleure compréhension du genre de texte, l'appropriation des procédés d'écriture et une amélioration de leurs échanges sous forme de conseils.

[Quelques « conclusions » suite à une animation sur la production d'écrits au cycle 2 menée il y a quelques années sur la circonscription de Vandoeuvre :](#)

La diversité des textes écrits répond à la variété des situations d'apprentissage. C'est le travail conduit avec méthode, explicite et continu sur le cycle, en relation constante avec la lecture et l'étude de la langue, qui fera progresser les élèves, alors que les activités dans lesquelles il s'insère apporteront la matière aux textes écrits.

Des **tâches quotidiennes d'écriture** sont proposées aux élèves : rédaction d'une phrase en réponse à une question, formulation d'une question, élaboration d'une portion de texte ou d'un texte entier. Avec l'aide du professeur, ils **établissent les caractéristiques du texte et ses enjeux**.

Ils apprennent à **écrire des textes de genres divers**. Les élèves prennent plaisir à écrire sous le regard bienveillant de l'enseignant. Pour passer à l'écriture, **ils s'appuient sur des textes qu'ils ont lus** et recueillent des ressources pour nourrir leur écrit : vocabulaire, thèmes, modes d'organisation mais aussi fragments à copier, modèles à partir desquels proposer une variation, une expansion ou une imitation ; ils s'approprient des formes et modèles à respecter ou à détourner.

Avec l'aide du professeur, ils prennent en compte leur lecteur. Des exercices d'entraînement à l'écriture développent des automatismes qui permettent de faire progresser les élèves. **Pour les élèves encore trop peu autonomes dans l'écriture, leurs propos sont transcrits par l'enseignant.**

Les élèves se **familiarisent avec la pratique de la relecture** de leurs propres textes.

Le jeune élève de cycle 2, confronté à une situation d'écriture, doit gérer des compétences diverses qui concernent l'acte graphique, la rédaction de texte en elle-même et la mise en œuvre du système orthographique. La difficulté est triple : d'une part, ces compétences ne sont pas mobilisées successivement mais simultanément ; d'autre part elles sont elles-mêmes complexes, leurs composantes étant autant d'objets d'enseignement-apprentissage. Enfin, à l'entrée au cycle 2 notamment, aucune de ces composantes n'est automatisée. Ainsi au CP, l'attention est très largement requise pour tracer les lettres. La maîtrise du geste graphique fait l'objet d'un sous-dossier dans ces ressources auquel se reporter.

Repères de progressivité

Quel que soit le niveau, la **fréquence** des situations d'écriture et la **quantité** des écrits produits, dans leur **variété**, sont gages de progrès. Au début du cycle, le temps que demande toute activité d'écriture pour de jeunes élèves non experts ne doit pas dissuader de lui donner toute sa place **tous les jours**.

CP	CE1-CE2
La production de textes courts est alors articulée avec l'apprentissage de la lecture	La diversification des textes produits est liée à la diversité des situations offertes par l'ensemble des activités de la classe
des textes d'appui , juste transformés sur quelques points, peuvent constituer de premières matrices pour une activité qui articule copie et production d'un texte neuf et cohérent	C'est le travail « méthodologique » en continu sur le cycle, en interaction avec la lecture et l'étude de la langue, qui fera progresser les élèves, alors que les activités dans lesquelles il s'insère apporteront la matière aux productions
Le guidage du professeur est nécessaire pour l'élaboration de textes	Les occasions d'écrire très nombreuses devraient faire de cette pratique l'ordinaire de l'écolier
les échanges préparatoires sont constitutifs du travail du langage oral	Celui-ci gagne à se représenter l'enjeu du texte, l'intérêt de son ou ses lecteur(s) pour s'engager dans la tâche
L'aide apportée par la dictée à l'adulte reste indispensable pour nombre d'élèves	

Au cycle 3 :

Pour nourrir et améliorer les textes des élèves : insister sur la régularité, la préparation, l'utilisation constructive du brouillon, d'un cahier d'écrivain...

Variété des genres travaillés, l'écriture individuelle et collaborative) et les échanges avec la classe... Avant de travailler sur la révision de textes (clarté, correction de la langue...).

Attention : l'usage du brouillon aboutit souvent à une simple recopie/mise au propre et ne permet pas aux élèves d'améliorer leur production => stratégies.

Des activités préparatoires :

- une recherche d'informations (pour un texte explicatif)
- une réflexion collective pour trouver des idées (pour une fiction)
- des notes préparatoires
- un travail sur le lexique à mobiliser
- un schéma, un dessin, une carte mentale

Un enseignement explicite de ces différents genres et de leur structure améliore la qualité des textes produits.

Le travail d'écriture collaborative entre les élèves (en classe entière, en groupe ou en binômes) peut leur permettre de progresser plus vite que s'ils travaillaient individuellement => travail en binômes notamment.

Lorsqu'un élève voit son propre texte lu par une autre personne, il prend conscience de sa fluidité et de la façon dont il peut être compris.

Privilégier un enseignement qui vise à :

- Mettre les élèves en situation quotidienne d'écriture
- Leur faire écrire des textes de genres divers
- Leur faire étudier leurs caractéristiques et leurs enjeux
- S'appuyer sur leurs lectures

Quelques grandes recommandations en matière de production écrite

– les apports de la recherche :

CONFÉRENCE DE CONSENSUS

ÉCRIRE ET RÉDIGER

COMMENT GUIDER LES ÉLÈVES DANS LEURS APPRENTISSAGES ?

Synthèse des recommandations

Mars 2018

Le Cnesco et l'Ifé/ENS de Lyon ont organisé une conférence de consensus intitulée : "**Écrire et rédiger : comment accompagner les élèves dans leurs apprentissages ?**" (mars 2018).

Voici une synthèse des recommandations, pour en voir la totalité :

<https://www.cnesco.fr/fr/ecrire-et-rediger/>

La production d'un texte est une compétence complexe, et la développer nécessite d'en appréhender les différentes dimensions : **geste graphique, maîtrise de la langue, structuration d'idées...** L'usage des outils numériques vient modifier les habitudes mais également ouvrir de nouvelles possibilités pour ces apprentissages. **L'enjeu de la maîtrise de l'écrit traverse toutes les disciplines scolaires**, car l'écrit peut être utilisé pour réfléchir et pour apprendre.

Globalement, les élèves et les enseignants français :

Les élèves français rédigent peu lorsqu'ils sont sollicités dans des évaluations qui nécessitent de produire des textes : 40 % proposent des textes courts ou très courts (Cedre 2015 en 3e). Par rapport aux élèves européens, les élèves français sont également moins nombreux à rédiger des réponses à des questions (PIRLS 2011).

Dans les pratiques actuelles des enseignants, les durées consacrées aux activités de lecture/compréhension de textes l'emportent presque toujours sur celles de production. La lecture reste souvent considérée comme un préalable à l'écriture, alors que les recherches montrent que ces deux versants de l'écrit se nourrissent l'un l'autre, et qu'une première approche de l'écriture, dès la grande section maternelle, favorise un meilleur apprentissage de la lecture.

L'écriture pour réfléchir ou faire le point sur ses propres connaissances est rarement intégrée comme activité proposée aux élèves dans les manuels.

Lors de la première phase de la production d'un écrit, **l'enseignant se placera surtout en lecteur plutôt qu'en évaluateur du travail de l'élève**. Dans un souci d'enrichissement, il pourra aider les élèves à réfléchir sur leur texte sous forme d'un dialogue focalisé sur le contenu et son organisation et non sur des aspects formels. Une évaluation de l'orthographe serait prématurée à ce premier moment de la production d'écrits.

Sur le plan de l'évaluation, les recherches montrent que, **quand ils corrigent, les enseignants portent leur attention sur la forme, notamment sur l'orthographe, plutôt que sur le contenu et l'organisation des textes, surtout pour les écrits jugés de faible qualité.**

Il n'est pas nécessaire d'être lecteur pour commencer à écrire.

Apports des échanges entre pairs :

Les recherches suggèrent que **la collaboration entre élèves améliore les écrits, au plan de la correction de la langue comme de la transmission du sens**. Elle améliore également les compétences individuelles, car elle développe les stratégies des élèves mais également leur esprit critique et permet de co-construire des savoirs.

- ⇒ **l'efficacité de la collaboration tiendrait, en partie, à la prise de conscience que le texte produit s'adresse à un destinataire.**
- ⇒ **Dans le cadre d'un travail en groupes, l'enseignant laissera les élèves interagir tout au long du processus et leur proposera des activités de mise en commun pour susciter des échanges autour des textes.**
- ⇒ En complément du travail individuel, l'acquisition des savoirs (entre élèves et/ou avec l'enseignant) est facilitée par une alternance **de phases de réflexion en groupes et de moments de régulation par l'enseignant**. On peut également faire travailler les élèves par paires ou en petits groupes sur des aspects de grammaire, orthographe ou lexicale à partir de consignes claires. Le rôle de l'enseignant sera de **centraliser la parole de chaque groupe, d'amener la classe à un consensus sur la réponse à apporter dans un temps bien défini et de faire se poursuivre les recherches.**

Les productions à proposer aux élèves :

Sensibiliser à leurs propriétés communes et à leurs différences : **textes narratifs (contes, albums), informatifs (documentaires), injonctifs (recettes, règles du jeu), argumentatifs (débat « philosophiques ») et poétiques.**

Les productions réalisées par les élèves dans le cadre des activités préparatoires à l'activité d'écriture constituent des traces de l'activité cognitive des élèves et fournissent des indications concernant les difficultés qu'ils rencontrent face à l'écrit. **Elles ne doivent pas être évaluées en termes d'adéquation aux normes, mais servir à l'enseignant, sur la base des informations recueillies, à mettre en place les activités différenciées qui lui paraissent adéquates. Ces productions n'ont pas vocation à être transmises aux parents.**

Le brouillon, en tant qu'écrit provisoire, a notamment toute sa place dans la classe et peut prendre différentes formes : autocomentaires, listes, schémas, dessins, fiches... Il participe pleinement à la construction de la compétence « écrire », et constitue un écrit de travail à part entière. **Il offre aux élèves la possibilité de développer leur créativité et de réfléchir à leur texte.**

Production de texte et étude de la langue :

Il convient d'équilibrer les objectifs pédagogiques en articulant, dans les séquences d'enseignement, la production de textes et l'étude de la langue.

La « **vigilance linguistique** » consiste à induire chez les élèves une attitude d'observation et de curiosité à l'égard de la langue et de son fonctionnement, et à susciter leur questionnement.

Les études de psychologie cognitive ont montré que l'enrichissement du lexique ne se fonde pas sur la mémorisation de mots isolés successifs mais sur la construction de réseaux lexicaux contextualisés (mots

de la même famille, synonymes, mots régulièrement associés...). Les enseignants pourront donc s'appuyer sur des activités de paraphrase et de reformulation. Cela conduira les élèves à mobiliser des procédures de remplacement, de déplacement, de suppression et d'ajout de mots.

Pour aller plus loin :

Les recherches ont montré que plus les élèves rédigent, plus ils progressent. Aussi, **il est nécessaire que les enseignants organisent des séquences pédagogiques fréquentes intégrant fréquemment des productions d'écrits.** En particulier, il est judicieux d'introduire régulièrement des activités de production de textes courts, les recherches ayant montré que leur production favorise l'acquisition des automatismes et des démarches mobilisés dans l'élaboration des textes longs.

L'enseignement doit pouvoir s'appuyer sur les écrits personnels des élèves produits en dehors de l'école, sans les stigmatiser ni les hiérarchiser vis-à-vis des productions écrites réalisées à l'école.

Un travail collaboratif doit être mis en place, dans les écoles et les établissements, pour établir des progressions et pour que chaque enseignant puisse situer ses interventions en ayant connaissance de ce qui a été fait l'année précédente ou de ce qui sera fait l'année suivante.

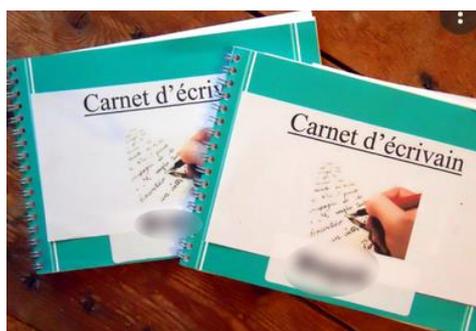


La part affective de la production écrite est à prendre également en compte, il faut tenir compte de :

- La motivation des élèves.
- Le plaisir d'écrire (pour soi, pour d'autres, pour un tiers identifié...).
- L'explicitation du but, du destinataire et donc du « message » à produire.
- La pédagogie de projet est souvent motrice pour les élèves.
- Certains textes permettent d'exprimer ses émotions ou affirmer un jugement personnel.
- La mise en valeur des textes ou écrits produits est essentielle.
- La possibilité d'utiliser des outils et des supports permettant le droit à l'erreur (crayon de papier, cahier d'écrivain gardant les essais / erreurs, enrichissement des élèves ? => voir plus loin).
- L'utilisation du numérique et ses apports et ouvertures.

- Les encouragements des enseignants et des pairs paraissent essentielles. Il faut encourager les essais spontanés dès la GS pour susciter l'envie d'écrire.
- L'enseignant ou parfois l'élève tutorant un autre élève échange avec un élève pour discuter autour de l'écriture : la part du langage et des allers-retours sur les textes sont importants à prendre en compte, principalement avec des élèves en difficulté.
- Certains écrits à produire sont moins engageant émotionnellement que d'autres.
- Les compétences orthographiques, grammaticales ou syntaxiques peuvent freiner certains élèves dans leur envie d'écrire ou dans la mise en mots de leurs idées.
- Les apports du collectif (du groupe-classe) sur la production écrite en groupe ou individuellement ont de nombreuses vertus. Un exemple : l'apport ou l'enrichissement lexical de sa production, la mise en avant de nouvelles idées...

Une vigilance : on ne doit pas émettre de jugement de valeur sur une production d'un élève ou d'un groupe d'élèves, tous doivent être en « sécurité cognitive », dans cet enseignement comme dans les autres.



Où produire ?

- ⇒ Pourquoi pas des écrits courts sur le cahier du jour, des exercices évalués sur des feuilles pour figurer dans un dossier, un calepin ou un cahier d'essais pour les écrits intermédiaires, des écrits de planification...

Mais il faut encourager à mon sens un outil référencé pour l'élève, un porte-vues, une partie d'un classeur où il pourra insérer tout le travail lié à la production d'écrite (dès le plus jeune âge), que l'on pourra nommer **un « cahier d'écrivain »**.

Le cahier d'écrivain permet de conserver tout ce qui a permis à l'élève de préparer, réfléchir, planifier et améliorer ses écrits, ainsi que toutes ses productions (sur le temps scolaire et en-dehors) : de garder une trace de l'évaluation d'un travail sur une séquence, ou encore à plus long terme, des progrès et du cheminement relatif à chaque élève. Cela permet de faire percevoir les progrès réalisés, d'explicitier la démarche qui a été mise en œuvre pour les enseignants, les parents et bien entendu les élèves eux-mêmes.

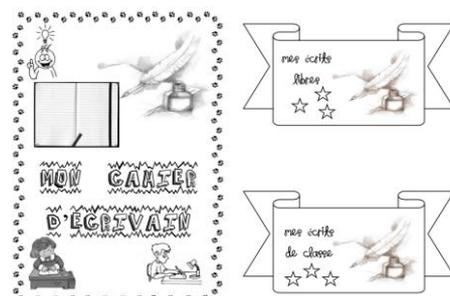
Des questions à se poser dans sa pratique et à expliciter aux élèves et aux parents vis-à-vis du cahier d'écrivain :

- Faut-il tout corriger ou non ?
- Quelle place pour les écrits libres ?...

Ce support d'écriture permet des retours sur les découvertes et acquisitions antérieures, des situations déjà rencontrées ou des « problèmes similaires », des types de textes travaillés ou même pratiquement, le retour à un texte permettant par exemple de créer, produire (un texte injonctif ou prescriptif comme une recette de cuisine, une fabrication...).

Il y a bien entendu possibilité d'ajouter ou de n'utiliser parfois que l'outil numérique pour finaliser par exemple un projet d'écriture (document texte, enregistrement, mise en voix, oralisation filmée, insertion dans un cahier multimédia de l'ENT...). Ces outils permettent de garder une mémoire et également la transmission, pour les années suivantes, de ce qui a été réalisé et du niveau de compétences atteint par chaque élève.

- Un exemple d'utilisation de cahier d'écrivain au cycle 2 (Blog de la maîtresse Sev) [ICI](#) : **Le cahier d'écrivain, les outils d'aide et la place de la correction**
- Un exemple au cycle 3 (Blog « lepetitcoindepartagederomy.fr ») : [ICI](#)



Attention !

- *préparer de bonnes conditions matérielles pour écrire (posture, matériel, espace...)*
- *se concentrer au moment de la production d'écrit (restaurer le calme)*

Pour analyser son écrit et l'améliorer, quelques autres pistes :

- **Les outils d'aide à l'écriture** : les lectures en parallèle pour enrichir le vocabulaire et créer des glossaires – les textes « experts » dits « modélisants » à mettre à disposition dans la classe avant l'écriture – accès au cahier référentiel avec les notions de grammaire travaillées et construites avec les élèves.
- **La différenciation** : dans les petites classes et autant que nécessaire par la suite, l'enseignant s'appuie sur le langage oral pour faire produire le langage écrit.
⇒ Les contraintes peuvent évoluer en fonction des élèves
Utiliser les variables : nature et longueur de l'activité, outils d'aide, étayage, travail de groupe, travail en demi-groupe-classe, avec co-intervention...
Temps imparti à la réalisation...
- **L'aménagement de la classe** : mise en place ou non d'espaces aménagés
- **La lecture par un pair** : fortement préconisée (ou par le maître si besoin) !
- **Réviser de façon différenciée** : avec une grille de relecture ? Par une relecture ciblée ?
Le travail avec « plusieurs jets » ? => Grâce aux lectures des productions des élèves, de la part des enseignants, en amont, qui pourront faire des choix des textes à mettre en commun (ceux qui seront les plus révélateurs sur les difficultés à travailler).

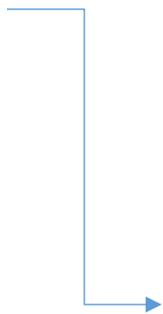
Et la révision orthographique ? => plutôt sur des temps spécifiques (focalisation uniquement sur l'orthographe), en catégorisant.

DANS LES PROGRAMMES – QUELS ATTENDUS ?

	Cycle 2	Cycle 3
<p>ÉCRIRE : QU'EST-CE QUE C'EST ?</p> <p>Compétences travaillées</p>	<p>Copier</p>	<p>Ecrire à la main de manière fluide et au clavier</p>
	<p>Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche</p>	<p>Rédiger des écrits variés</p>
	<p>Réviser et améliorer l'écrit que l'on a produit</p>	<p>Réécrire, faire évoluer son texte</p> <p>Prendre en compte les normes de l'écrit</p> <p>Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.</p> <p>Écrire pour réfléchir - pour apprendre</p>



Attendus de fin de cycles



- copier ou transcrire, dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes en respectant la mise en page, la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation
- rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire
- améliorer un texte, notamment son orthographe, en tenant compte d'indications

- écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire
- après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle

QUELS TYPES DE TEXTES POUR QUELS ENJEUX ?

TYPES DE TEXTES	ENJEU	EXEMPLES
EXPLICATIF	Faire comprendre	fiche documentaire – compte-rendu d'expérience scientifique
INJONCTIF	Faire agir	recette – notice – consigne – mode d'emploi – règle du jeu
ARGUMENTATIF	Convaincre Exposer un point de vue	argumentation d'un raisonnement mathématiques – un débat sur une question pour ou contre

TYPES DE TEXTES	ENJEU	EXEMPLES
EXPLICATIF	Faire comprendre	fiche documentaire – compte-rendu d'expérience scientifique
INJONCTIF	Faire agir	recette – notice – consigne – mode d'emploi – règle du jeu
ARGUMENTATIF	Convaincre Exposer un point de vue	argumentation d'un raisonnement mathématiques – un débat sur une question pour ou contre

Quelques ressources supplémentaires sur le site de l'Inspection de Vandoeuvre

(cliquez sur l'image) :

➤ Enseigner la production d'écrits au cycle 2

Vous trouverez dans cette rubrique les différents articles qui présentent toutes les ressources publiées suite aux animations pédagogiques.

Articles disponibles directement ci-dessous.

LES ARTICLES DE CETTE RUBRIQUE

- [Enseigner la production d'écrits au cycle 2 - Animation 1](#)
- [Enseigner la production d'écrits au cycle 2 - Animation 2](#)

➤ Enseigner la production d'écrits au cycle 3

Vous trouverez dans cette sous rubrique, les ressources liées à l'animation du 05/02/2019.

Cliquez sur l'article ci-dessous.

LES ARTICLES DE CETTE RUBRIQUE

- [Enseigner la production d'écrits au cycle 3 - Animation 1](#)
- [Enseigner la production d'écrits au cycle 3 - Animation 2](#)

Pour guider l'élève dans son travail :

Les rôles que je joue quand j'écris un texte

Le fou-inventeur	L'architecte	Le menuisier	Le juge
J'invente en laissant libre cours à mon imagination. Je trouve des idées. Je les mets en vrac sur le papier.	Je choisis les meilleures idées selon mon projet et mon lecteur. Je mets mes idées en ordre. J'élabore un plan pour me guider.	Je construis des phrases bien faites. Je choisis les bons mots. Je fais des liens entre mes phrases. Je mets les « clous », les lettres et les signes de ponctuation, aux bons endroits.	Je relis mon texte et je l'évalue. Je corrige les erreurs d'orthographe et de ponctuation. Je change les mots, les phrases ou les paragraphes qui ne conviennent pas. Je consulte au besoin le dictionnaire ou la grammaire.

Et lui proposer des outils pour guider son écrit : lui donner une silhouette (par exemple pour un conte : une introduction, un déclencheur, une action, un résultat, une fin)